

Il est sans doute trop tôt pour mesurer les répercussions sur la Pologne de tous les projets d'aide technique du Groupe de travail sur l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, mais ce n'est pas le cas dans le secteur de l'agriculture. Un projet canadien de formation de 106 vétérinaires, producteurs laitiers et spécialistes agricoles polonais est en train de produire des résultats immédiats.

Dans le sud-ouest de la Pologne, près de Katowice, Bernadeta Mlynczak aide sa famille à augmenter, voire doubler son cheptel laitier, et à en améliorer la qualité. Tandis que les fermes voisines répondent au surplus de lait en réduisant leurs opérations, les Mlynczak seront en bonne place pour profiter de prix plus élevés et d'une demande de produits laitiers de meilleure qualité à l'avenir. Ce qu'elle a appris au Canada aidera Bernadeta Mlynczak à réaliser son rêve.

La théorie mise en pratique

L'été passé, Bernadeta Mlynczak a participé avec 19 autres jeunes Polonais à un cours de gestion de ferme laitière, à l'École internationale de gestion du bétail (ILMS), à Kemptville (Ontario). Aujourd'hui, son exploitation profite de ce qu'elle a appris sur la génétique, l'insémination artificielle et la production du lait. Deux participants à d'autres cours de l'ILMS, soit un vétérinaire et un spécialiste agricole, l'aident et la conseillent dans l'élevage d'un troupeau laitier sain et productif. Ensemble, ils enseignent à d'autres agriculteurs à mieux prendre soin de leur cheptel, et à gérer leur exploitation plus efficacement.

Une industrie viable

Les petites exploitations familiales représentent la base de l'agriculture polonaise. En augmentant leur efficacité, ces fermes demeureront viables même si les subventions sont interrompues. Toujours en Pologne, un autre vétérinaire formé par l'ILMS aide

une coopérative agricole à organiser sa propre laiterie. Pour un pays où le lait se conserve en moyenne moins d'un jour avant d'être vendu, l'objectif est d'augmenter la qualité et la sûreté des produits laitiers en contrôlant tous les aspects de la production.

Les projets agricoles du Groupe de travail sont conçus pour améliorer la chaîne de production alimentaire, depuis le champ de l'agriculteur jusqu'à la table du consommateur.

Les projets agricoles du Groupe de travail sont conçus pour améliorer la chaîne de production alimentaire, depuis le champ de l'agriculteur jusqu'à la table du consommateur. Les projets, qui sont pratiques et visent des résultats concrets, apportent au secteur agricole polonais les connaissances et les compétences indispensables pour faire face à la concurrence dans une économie de marché.

Les Canadiens collaborent, par exemple, avec l'un des principaux instituts polonais de l'agriculture, à Skierniewice, au sud-ouest de Varsovie, pour accroître la capacité de transformation des fruits et du jus, et ainsi augmenter les exportations. Des experts polonais ont visité le Canada pour mieux s'informer sur le contrôle de la qualité, la commercialisation et l'emballage. Et,

dans le courant de l'année, des représentants de l'industrie fruitière canadienne ont l'intention d'effectuer une mission commerciale en Pologne pour étudier les possibilités de commerce et d'investissement.

Dans d'autres secteurs agricoles, des projets ont permis d'assurer la formation de gestionnaires polonais dans le contrôle des maladies de la volaille et du bétail. À leur tour, les participants partageront leurs connaissances avec d'autres cadres agricoles polonais, en vue d'un commerce futur d'animaux entre le Canada et la Pologne. L'établissement d'une entreprise conjointe pour l'insémination artificielle du bétail, et le développement de programmes de formation dans l'industrie du canola, progressent également. ■